



L'ENFER C'EST LES POTES ?

VOUS HÉSITEZ ENCORE À PARTIR EN VACANCES AVEC VOS COPAINS ? VOUS AVEZ DÉJÀ BOOKÉ LA MAISON ? DANS TOUS LES CAS, LISEZ ATTENTIVEMENT CE QUI SUIT : ÇA POURRAIT SAUVER VOTRE AMITIÉ (ET VOTRE ÉTÉ) !

PAR PATRICK WILLIAMS

Ah, quelle délicieuse perspective... Discuter avec de vieux amis le soir autour d'un spritz, marcher de concert jusqu'à la plage en portant des bouées crocodiles, courir nus ensemble en riant sur le bord de l'eau (pour les naturistes, bien sûr). De plus en plus de Français plébiscitent cette formule : 65 % d'entre eux ont déjà tenté l'expérience selon une enquête OpinionWay réalisée en 2015. « Se retrouver en bande correspond à un fantasme, explique la philosophe et thérapeute familiale Nicole Prieur, coauteure de "La Famille, l'argent, l'amour" (éd. Albin Michel). C'est une façon de revenir à l'époque où nous étions enfants. Cela permet de sortir des rythmes rigides que l'on s'impose pendant l'année. Il y a là quelque chose d'un peu régressif et qui fait du bien. Et puis on a toujours l'impression, durant l'hiver, de ne pas avoir assez de temps pour ses proches. Alors, on se rattrape l'été. » Si mélanger séjour au soleil et amitié s'apparente à un apéro géant, cela peut aussi dérapier, partir en sucette. Le problème est bien connu : embrouilles sans fin sur les courses, sur la façon de s'occuper des enfants, etc. Au point qu'on peut s'interroger : est-ce

HUMEUR

si judicieux d'emmener sa vieille copine et son mec taciturne à Tinos ou à Guéthary ? Doit-on absolument exporter ses amitiés citadines vers son lieu de vacances ? Examen des risques à éviter et des conseils à suivre. À lire entre amis bien sûr !

LA DISCUSSION POLITIQUE QUI DÉGÈNÈRE

Certes, à la ville aussi, un banal échange de points de vue entre potes peut tourner au vinaigre. Mais bien souvent, pendant l'année, nous sommes retenus par d'utiles garde-fous : il faut penser à ne pas trop boire, à ne pas rentrer trop tard... Tandis que sur la terrasse de la maison de vacances, affalé sur une chaise, en short, T-shirt et tongs, on se relâche. Arrive le moment fatidique de savoir si Jean-Luc Mélenchon devait ou non donner des consignes de vote au second tour. Cela se fait généralement à une heure avancée, après quelques verres dans le nez, et dégénère avec une violence terrible (« Mais il me hait, il me hait ! », s'écrie le macronien devant la véhémence du mélenchoniste avec qui il s'initiait au windsurf le matin même). « C'est logique, explique Nicole Prieur, l'amitié exige tout de même un peu de distance, certaines règles. À force de vivre de façon fusionnelle, en groupe, on s'oublie et on en oublie les plus élémentaires réflexes de vie en société. » C'est pourquoi certains prétendent qu'il est préférable de socialiser avec des touristes rencontrés sur place, éléments humains neutres qui ne risquent pas de nous rappeler je ne sais quelle humiliation qu'on leur a infligée quand on avait 20 ans, avec qui l'on reste poli, distant, pratiquant un small talk sans danger. Car trop d'intimité peut tuer l'intimité.

LA COPINE QUI VEUT COMMANDER

Aristote disait : « L'amitié n'est pas seulement un sentiment nécessaire à l'existence des sociétés, elle est un de ceux qui embellissent et honorent le plus la vie de l'homme. » Pas évident à entendre quand Bernadette revient des courses et qu'elle a encore acheté du chou kale, du tofu et des graines de lin alors qu'on lui avait fait part de notre furieuse envie de saucisson pour aller avec le pouilly-fuissé. Seulement voilà, depuis que Bernadette est devenue vegan, elle impose à tout le monde ses choix alimentaires, prétend aller seule au marché bio et se prend pour Thierry Marx (enfin, ce serait plutôt Staline). L'une des plus grandes surprises des vacances est de découvrir le caractère tyrannique et psychorigide d'une amie que l'on fréquente depuis des années et qui, dans sa gestion autoritaire de la location de vélos, nous rappelle le constat pessimiste de Hegel : « Toute conscience poursuit la mort de l'autre. » « En fait, nous ne connaissons pas vraiment nos amis, souligne Nicole Prieur. Durant l'année, en ville, nous ne les voyons que pour des moments de loisirs. Ce n'est qu'en vivant avec eux au quotidien que nous constatons qu'ils fonctionnent parfois de façon bien différente de nous. » Aussi faudra-t-il penser à se souvenir sans cesse que notre amie n'est pas comme nous, à se rappeler le respect dû à son altérité, à acheter aussi ses propres chips et son propre saucisson au cas où elle aurait viré khmer vert !

LA GESTION DES ENFANTS

Comment supporter les gamins des autres ? Voilà bien la question qui se pose pendant les vacances en groupe. Tout le monde a vécu ces moments difficiles où, à l'heure de l'apéro, la progéniture de votre meilleure amie crée un pénible climat d'insécurité en fondant sur le bol de chips, se comportant comme une brute, tandis que sa mère laisse faire comme si elle ne voyait rien, et que vous n'avez qu'une

envie : mordre la main qui a pris les derniers Monster Munch. Ou alors, au contraire, il y a la copine qui braille tellement sur ses enfants, qui les reprend tellement sur tout qu'on se dit qu'elle aurait mieux fait de partir en vacances avec Aldo Naouri. Outre le problème de ces moments gâchés, par laxisme ou excès d'autoritarisme, surgissent en nous de multiples doutes. Alors on demande à notre conjoint : « Chéri, ai-je raison de laisser Léna et Mattéo boire du jus d'orange quand la maman de Cléa et Jules le leur interdit ? » Vous voilà atteinte de « comparaisonnisme » aiguë, l'un des pires maux des vacances en bande. Comme le dit Nicole Prieur : « Quand on vit avec les autres, il y a inévitablement un effet miroir. La façon dont ils se comportent nous renvoie à nous-mêmes, entraîne une remise en cause de soi-même qui peut perturber les personnalités les plus fragiles. » Conseil : avant de partir à quinze à Belle-Ile-en-Mer, assurez-vous que votre système de valeurs soit aussi bétonné que la côte espagnole.

LES GENS QUI NE PAYENT JAMAIS ET QUI NE FICHENT RIEN

S'apercevoir que votre vieille pote, Valentine, a des oursins dans les poches quand il s'agit de payer, se retrouvant on ne sait comment à chaque fois sans monnaie ou cherchant à vous enfumer par de pathétiques stratagèmes (« Je te rendrai ça quand on achètera les glaces ! ») peut être déstabilisant. Même chose pour Quentin, ce copain célibataire venu avec ses deux enfants et qui n'en fout pas une ramée, considérant que c'est à la collectivité de s'occuper de ses deux délinquants mineurs. Moments de solitude et d'exaspération. Moments de ressassement où l'on établit mentalement une colonne crédit et une colonne débit (et une colonne « gros débile » pour Quentin). Moments maussades où ce n'est rien moins que notre confiance en l'être humain qui est atteinte. « C'est dans les moments de vie en commun que nos amis risquent de nous décevoir le plus, note Nicole Prieur. Cela est parfois très mal vécu, car nous avons tendance à les considérer comme des autres nous-mêmes, comme des alter ego, avec qui nous avons créé des liens forts reposant sur des valeurs communes, liens plus forts que ceux qui existent avec notre famille. Et tout d'un coup, ils deviennent des anti-ego, qui rompent une sorte de pacte. » Seule solution : prévoir des moments de respiration, des petites bulles où l'on s'échappe du groupe et où, en remettant de la distance, on réintroduira un peu de ce mystère nécessaire au bon fonctionnement de l'amitié. De la distance, de la hauteur. Il faut être un ami jupitérien, comme dirait Emmanuel Macron !

LE VRAI PROBLÈME... C'EST QU'ON ADORE LES VACANCES ENTRE COPAINS !

Cessons ce ressassement négatif, cette vision mesquine de l'amitié, qui ne nous honore guère. Et avouons-le : tout ce qui rend les vacances entre amis un peu difficiles, c'est aussi tout ce qui les rend si agréables. Convivialité, enfants, discussions, partage, et ce sentiment de vivre un apéro géant qui nous détruit le foie mais qui redonne des couleurs à la vie ! La detox, c'est pour plus tard ! On aura toujours le temps, la veille de rentrer à la maison, de commander des jus bio infects. Comment se passer de ces délicieux moments entre amis ? Surtout que la communauté se charge de s'occuper de nos enfants et de nous soulager même pour un moment de notre conjoint (parti pour la journée faire de la plongée avec un mélenchoniste). Ce qui permettra de papoter des heures durant avec notre meilleure amie en commentant les articles dans ELLE. Vive les vacances ! ■



JEAN-PIERRE FIZET/COLLECTION CHRISTOPHEL